

Carnets sur sol

## Derniers feux de juin

? quelques concerts que vous n'aviez pas vus pour la seconde moitié de juin, et qui semblent mériter l'attention.

Le 15, à la Sainte-Chapelle, les Variations Goldberg pour ensemble à cordes (plusieurs dates, notamment le 22.

Le 17 à 19h à la Maison de la Radio, un Quatuor d'Onslow et le Premier Quintette de Fauré par Claire Désert et le Quatuor Danel. 15?.

Le 17, au Centre Pompidou, Jarrell, Garcia Victoria, Gerhard.

Le 18 à 18h, le jeune ch?ur de l'Orchestre de Paris. Entrée libre.

Le 18 à l'auditorium du Musée d'Orsay, Monteverdi arrangé pour soprano et ensemble, et la Quatrième de Mahler pour ensemble réduit (Julie Fuchs et Le Balcon).

Le 19 à 20h45 à la Trinité, Magnificat et Béatitudes de Pärt (deux petites ?uvres de cinq minutes, planantes et sombres, assez belle) et le Requiem de Duruflé en version orgue et violoncelle, par le ch?ur attaché à l'église ? direction Till Aly. Repris le 20.

Le 19 à 21h à l'église Saint-Martin de L'Isle-Adam, les Sept Dernières Paroles du Christ en Croix par Insula Orchestra, Laurence Équilbey, et Jean-François Chîama (très bon ténor souple et bien timbré, parfait pour cette musique).

Le 20, beaucoup de maisons font la Fête de la Musique? Il y a donc quantité de choix. Vous avez peut-être manqué le beau programme du Ch?ur Mélanges, autour de Shakespeare mais de façon originale : Macfarren, Kodály, Wood, Martin, RVW, Mäntyjärvi !

Sinon, à 17h, programme violon-piano (payant) assez original au Théâtre de la Ville : Bach et Brahms, mais aussi Castelnuovo-Tedesco, Auerbach et Bartók.

Le 21 (puis le 24), Sabine Devieille et Anne Le Bozec dans un programme Zemlinsky-Ravel-Roussel !

Le 25 à Noisy-le-Sec, Quintettes à vent de Farkas, Belthoise, Tomasi, Grieg et Dvo?ák.

Le 27 aux Bernardins, le Quatuor Vierimpuls, lauréat du concours d'étudiants européens Sforzando l'an passé, vient donner deux tubes : le Troisième de Schumann et le Douzième de

Dvořák. 5?

Le 30 à Notre-Dame-de-Paris, le Dernier Évangile d'Escaich ? une des rares œuvres contemporaines sacrées non néo- (même si plus ou moins tonale) à s'être imposée durablement. Enfin, du moins à Paris, parce que pour l'entendre en Province, c'est largement compromis, et je ne suis pas certain de la pénétration internationale de la musique d'Escaich.

J'irai voir quelques petites choses là-dedans, mais je n'ai pas encore décidé quoi. En revanche, je serai probablement à Garnier le 23 pour *Alceste*, par pure glottophilie (Gens et Barbeyrac dans des rôles longs et déclamatoires). J'aurais bien voulu que ce soit plutôt pour les Danaïdes ou Sémiramis, mais à Garnier, c'est pas demain.

Copyright : DavidLeMarrec - 2015-06-14 19:17:01